



L'église Saint-Pierre (Saint-Pierre-Toirac)

» Découvrir



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : vue de l'ouest

L'église Saint-Pierre-ès-Liens, ancien sanctuaire d'un **prieuré bénédictin** dépendant de l'abbaye Saint-Sauveur de Figeac, prend l'allure d'un **immense donjon carré** assurant la défense du bourg implanté sur une terrasse de la vallée du Lot.

Cet **édifice roman** se distingue par ses remarquables sculptures du 12^e siècle, 51 chapiteaux et un **tympan** orné du *combat de Samson contre le lion*.

Armée de créneaux, la forteresse des 15^e et 16^e siècles englobe en effet un état de construction antérieur, datant du 12^e siècle, dont seul le **chevet tripartite** est visible de l'extérieur.

L'édifice roman a été construit selon **deux phases de travaux**.

La première, au début du 12^e siècle, concerne le chœur et les absidioles demi-circulaires renfermant un nombre important de **chapiteaux** à motifs d'entrelacs ou scènes historiées.

Le petit tympan sculpté, aujourd'hui réutilisé dans les maçonneries nord de la nef, fait aussi partie de cette campagne de construction : il prenait place alors au dessus du portail sud.

La seconde campagne de construction date de la fin du 12^e siècle : on a alors édifié le transept, dont la croisée est couverte d'une coupole sur pendentifs, et la nef flanquée de deux bas-côtés.

Un ensemble de **sarcophages**, découverts lors de fouilles archéologiques en 1985, témoigne enfin de la nécropole médiévale implantée sur le côté sud de l'église.

» En savoir plus

L'église fortifiée Saint-Pierre-ès-Liens est implantée sur une terrasse alluviale, dominant légèrement la rivière Lot en amont de Cajarc.

Histoire de l'édifice

La tradition veut que l'église ait appartenu à un petit prieuré bénédictin donné à la fin du 9^e siècle par l'évêque de Rodez à l'abbaye de Figeac. On ne trouve cependant mention de cette dépendance qu'en 1146 dans une bulle pontificale concernant les possessions de Saint-Sauveur.

Probablement abandonné et en partie détruit, le monastère ne s'est sans doute pas relevé de la guerre de Cent Ans : dès lors sécularisée, son église a été reprise en main par les habitants de la paroisse pour en faire à la fois leur lieu de culte et un lieu de refuge.

L'étude du plan de l'édifice, de ses chapiteaux et l'emploi de matériaux de construction différents (le grès puis le calcaire) permettent de situer **deux grandes campagnes de construction à l'époque romane**. Le chœur et les absidioles furent mis en œuvre au début du 12^e siècle, tandis qu'on place l'édification du transept, de la nef et de ses bas-côtés vers la fin du 12^e siècle.

Durant la **guerre de Cent Ans**, l'église a été fortifiée pour servir de refuge à la population locale : une simple tour armée de mâchicoulis a d'abord été construite au dessus de l'absidiole nord l'amputant de sa forme circulaire.

Elle gagna ensuite peu à peu l'image du donjon massif crénelé qu'on lui connaît aujourd'hui. Suivirent ainsi en **1513**, des travaux de surélévation sur tout le pourtour de l'édifice, intégrant la construction de hauts murs, la réalisation de créneaux et la pose d'une charpente à quatre pans. La *fortalicio* de l'église, ainsi que la présence d'un puits au milieu du transept, assuraient désormais aux habitants un lieu de refuge idéal, leur permettant de tenir un siège de longue durée.

Les ultimes remaniements de l'édifice datent du **19^e siècle**.

Un avant-corps coiffé d'un toit en bâtière fut alors plaqué contre le porche de la façade occidentale, et un portail à fronton de style classique daté de 1827 devint l'entrée majeure de l'édifice.

Le plan général de l'édifice

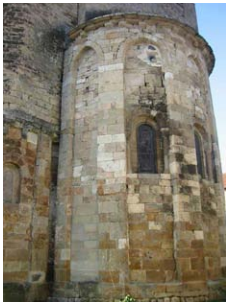
Comme de nombreux édifices romans dépendant de prieurés, l'église Saint-Pierre-ès-Liens est dotée d'un chevet tripartite et d'une nef à collatéraux.

Son originalité réside par contre dans la présence d'un **transept non saillant** par rapport à la nef et ses bas-côtés.

Il se distingue de ces derniers en formant une travée plus large.

Les quatre arcades placées à la croisée du transept portent une coupole sur pendentifs, restaurée en brique à l'époque contemporaine.

Le chœur et les absidioles du début du 12^e siècle



Le dispositif architectural

L'abside, hémicirculaire à l'extérieur, est traitée à l'intérieur selon un plan pentagonal.

La travée d'avant-chœur est couverte par une voûte quadripartite ou croisée d'ogives de type archaïque : elle est soutenue par deux arcs épais de profil carré s'emboîtant l'un dans l'autre. Cette formule originale, qui précéda le principe de la véritable croisée d'ogives, fut adoptée dès la fin du 11^e siècle par les bâtisseurs romans comme l'attestent plusieurs édifices rouergats tels que les églises de Perse à Espalion et Saint-Pierre de Bessuéjols (Aveyron).

Les murs latéraux de l'avant-chœur sont ornés d'arcades à trois lobes, dont le parti fut adopté au portail sud de la [cathédrale de Cahors](#), ainsi qu'à l'ancien hôtel de ville de Saint-Antonin Noble-Val (Tarn-et-Garonne).

Les absidioles sont quant à elles accessibles par un passage latéral depuis la travée droite du chœur.



Le décor sculpté

Les trois fenêtres qui éclairent le chœur sont inscrites dans des arcatures en plein cintre reposant sur des **chapiteaux en forme de V ou de livres entr'ouverts** (ces chapiteaux sont dits pliés). Associés à des colonnettes dont la section de forme octogonale est très exceptionnelle dans l'univers des sculpteurs romans, ces chapiteaux s'adaptent ainsi parfaitement aux angles de chaque pan du chevet.

On retrouve cette formule originale ailleurs dans le Lot, notamment à [Duravel](#), Lasvaux (Cazillac) et [Lunan](#).

L'ornementation du **chœur** ne s'arrête cependant pas aux seules corniches sculptées de trilobes, dents d'engrenage, billettes, tresses et palmettes.

Elle se développe surtout sur les **nombreux chapiteaux**, certains ayant reçu d'étonnants **motifs végétaux**, d'autres des **entrelacs**. Hérités du monde carolingien, ces derniers furent d'abord adoptés pour l'abbaye de Saint-Sauveur de Figeac : ils permettent de situer la construction du chœur de l'église de Saint-Pierre-Toirac vers 1110.

L'unique chapiteau du chœur orné de personnages représente deux anges tenant chacun un livre ouvert.

L'influence de l'abbaye figeacoise est confirmée par le chapiteau sud de l'**arc triomphal** séparant le chœur de la croisée du transept.

Caractérisé par une corbeille cubique surmontée d'un tronc de cône renversé, on peut y lire l'inscription latine suivante, gravée dans la pierre : "*PETRUS ME FECIT E IOANE*". Cela pourrait signifier d'après Jean-Claude Fau "Pierre m'a fait ... à la demande de Jean", identifiant peut-être ainsi l'artiste et le commanditaire.

Dans l'**absidiole nord**, le principe des **entrelacs** se retrouve sur un chapiteau orné d'une triple rangée de cercles perlés, faisant face à une scène historiée d'une facture plus médiocre : la scène, sans doute relative à un hommage, associe un personnage couronné assis sur un trône encadré par deux hommes armés.

Les chapiteaux de l'absidiole sud sont quant à eux figuratifs : homme barbu portant un loup sur le dos, Adam et Eve entourant l'arbre de la Tentation.



Le tympan sculpté du début du 12e siècle

Malgré les remaniements réalisés au cours et après la guerre de Cent Ans puis au 19e siècle, l'église Saint-Pierre-ès-Liens conserve à l'extérieur des éléments sculptés romans, tels que le portail sud dont le tympan fut déposé puis placé vers 1827 sur l'élévation nord.

Le thème de ce tympan de petite taille est **Samson combattant le lion**.

Chevauchant le fauve, Samson est assimilé au Christ victorieux du Mal.

Sur la droite, un séraphin, ange à trois paires d'ailes, affronte la bête en brandissant la croix en signe d'exorcisme.

Des similitudes stylistiques avec les sculptures du chœur (yeux traités au trépan, plissé des vêtements, entrelacs) permettent de dater cette œuvre du début du 12e siècle, c'est-à-dire de la première campagne de construction de l'église.

On retrouve le thème du combat de Samson avec le lion dans d'autres édifices romans du Lot, à commencer par un chapiteau du cloître disparu de Catus et sur le portail sud de l'[église Saint-Laurent de Blars](#).

La nef et ses bas-côtés de la fin du 12e siècle

Mises en œuvre à la fin du 12e siècle, ces parties se distinguent du reste de l'édifice par l'emploi de moellons en calcaire et non en grès.

Un désaxement entre les piliers de la nef et les colonnes engagées dans les murs des collatéraux

témoigne d'un changement de parti lors des travaux.

Les chapiteaux de la partie occidentale, taillés non plus dans le grès comme pour le chœur mais dans un calcaire blanc, relèvent d'un style plus classique avec des motifs de feuilles lisses recourbées et de fruits en forme de boule, rompant avec les entrelacs.

Les trois **chapiteaux historiés** de la nef, de médiocre qualité, représentent **Daniel dans la fosse aux lions**, un orant les bras levés (personnage en prière), et un homme tirant deux personnages par la barbe.



La découverte d'une nécropole médiévale

En 1985, lors de la réalisation de travaux de drainage sur le flanc sud de l'édifice, un ensemble de sépultures médiévales des 12e et 13e siècles a été mis au jour.

Les tombes, toutes orientées Est-Ouest, étaient soit bâties en blocs de pierre, soit faites de sarcophages taillés dans le grès. Seule une sépulture était disposée selon un axe Nord-Sud et placée en pleine terre.

Ces sarcophages sont présentés depuis leur découverte sur le côté sud de l'édifice.

Valérie Rousset, décembre 2003.

» **Données issues de l'inventaire**

Datation : 12e siècle ; 1ère moitié 15e siècle ; 1er quart 16e siècle ; 2e quart 19e siècle

Style artistique : Roman

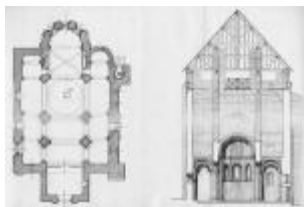
Protection juridique : classé au titre immeuble

Propriétaire : propriété de la commune

Classification patrimoniale : Art et architecture religieux

Mots clés : église ; tympan ; chapiteau ; sculpture ; tombe ou tombeau

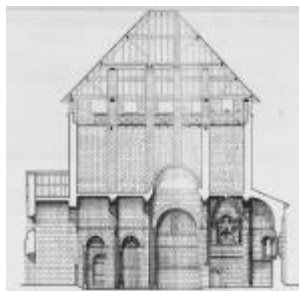
» **Album d'images**



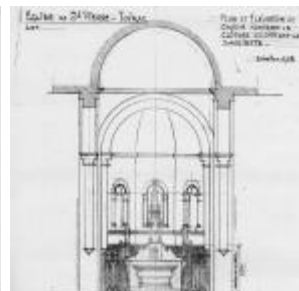
L'église Saint-Pierre-ès-Liens : plan et coupe transversale



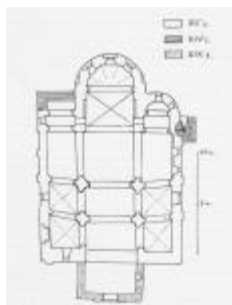
L'église Saint-Pierre-ès-Liens : façade sud



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : coupe longitudinale



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : élévation du chœur montrant la clôture délimitant la sacristie



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : plan



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : vue du nord-ouest



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : porche d'entrée du 19e siècle



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : l'avant-corps du 19e siècle



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : le portail nord dans son massif en saillie



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : la façade nord



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : l'élévation sud épaulée par des contreforts plats



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : fenêtres romanes dans le bras sud du transept



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : l'absidiole sud



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : le côté nord du chevet



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : fenêtre sud de l'abside



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : fenêtre axiale de l'abside



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : fenêtre nord de l'abside



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : chapiteau orné d'entrelacs dans la fenêtre sud-est du chevet



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : chapiteau orné de rinceaux sur colonne à pans coupés dans l'embrasure masquée de la fenêtre est du chevet



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : chapiteau orné d'entrelacs sur colonne ronde dans l'embrasure masquée de la fenêtre est du chevet



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : chapiteau orné de palmettes dans la fenêtre sud-est du chevet



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : la nécropole médiévale devant l'élévation sud



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : les sarcophages de la petite nécropole



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : sarcophages médiévaux à l'emplacement de leur découverte



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : le chœur et la croisée du transept



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : la croisée de la travée de chœur



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : arcade trilobée sur le mur sud de la travée de chœur



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : chapiteaux sur le mur sud de la travée de chœur



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : chapiteaux dans l'angle sud-est de la croisée du transept



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : chapiteaux dans l'angle nord-est de la croisée du transept



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : chapiteau de l'absidiole nord



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : chapiteau de l'absidiole nord représentant une scène d'hommage



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : chapiteaux de l'absidiole sud représentant des rinceaux (à gauche) et Adam et Eve entourant l'Arbre de la tentation (à droite)



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : chapiteaux de l'absidiole sud représentant un homme portant un loup sur son dos (à gauche) et des rinceaux (à droite)



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : vue intérieure de l'étage fortifié



L'église Saint-Pierre-ès-Liens : la charpente

» Accès au site

Comment s'y rendre ? :

Depuis Faycelles (en amont) ou Cajarc (en aval), suivre la vallée du Lot par la D662, puis bifurquer sur la D38 qui mène dans le bourg de Saint-Pierre-Toirac.

Se garer sur la place du village, passer à pied la porte de l'ancien rempart et gagner l'église qui se situe à 50m environ.

Utiliser la carte IGN au 1 : 25 000 :

2238O Série Bleue

» Cartographie

Zone : Lambert 2 étendu

X : 569596

Y : 1947342

» Adresse administrative

Commune : Saint-Pierre-Toirac

Canton : Cajarc

Pays : Pays Est Quercy

Adresse : Le bourg, 46160 SAINT-PIERRE-TOIRAC

Entité géographique : Vallée du Lot ; Haute Vallée du Lot

» Visites

L'église Saint-Pierre-ès-Liens est fermée au public en dehors des offices.

Vous pouvez vous procurer la clef auprès de Monsieur Durand, habitant le village, ou de la mairie (horaires d'ouverture : mardi et vendredi, de 8h30 à 11h30 et de 14h30 à 17h30 ; tel : 05 65 34 58 74).

» Bibliographie (ouvrages généraux et publications spécialisées)

Vallée du Lot, Guide Gallimard, Collection "Les encyclopédies du voyage", 2002, page 172.

Lot, Guide Gallimard, Collection "Les encyclopédies du voyage", Paris, 2002, page 192.

Chantraine Colette, Séraphin Gilles, *Vallées du Lot et du Célé : Figeac*, Martel, Editions du Laquet, Collection "Guides Tourisme et Patrimoine", 1993 :

notice sur la commune de Saint-Pierre-Toirac page 89.

Delbos Georges, *En Quercy. Absides et clochers des rives d'Olt et de Célé*, Paris, 1975.

Vidal Marguerite, Maury Jean, Porcher Jean, *Quercy roman*, Collection Zodiaque, 3ème édition, 1979, page 29.

Fau Jean-Claude, "L'église de Saint-Pierre-Toirac", in *Congrès Archéologique de France. Quercy* (147ème session, 1989), Société Française d'Archéologie, 1993, pages 467 à 479 :

cet article constitue la dernière étude en date de l'église Saint-Pierre-ès-Liens, de surcroît la plus complète.

On pourra aussi consulter les deux articles suivants :

- Alauzier Louis d', "De quelques travaux fait à l'église de Saint-Pierre-Toirac", in *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, tome LXXII, 1951.

- Bousquet Jacques, "Trois tympans sculptés des environs de Figeac : Saint-Félix et Saint-Jean-Mirabel, Saint-Pierre-Toirac", in *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, tome CXII, pages 249 à 266.

© Valérie Rousset pour Conseil Général du Lot - 09/03/2005

une réalisation www.geosignal.fr